Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 8 (1864-1865)

Heft: 52

Artikel: Une erdburg près de Lausanne

Autor: Morlot, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-254860

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

duire l'électricité atmosphérique. La paille étant trop inflammable pour être placée sur les maisons, on en fit des conducteurs pour les paragrèles. Dans les fermes isolées, un paratonnerre du genre des paragrèles, avec six ou dix tresses de paille fixées à une longue perche et aboutissant dans une mare d'eau, dans un ruisseau, etc. serait très économique.

Donc, en considérant les changements de prix et les perfectionnements qui peuvent se produire dans l'avenir, je ne crois pas que la question du prix doive infirmer l'utilité des moyens proposés

dans mon mémoire.



Une ERDBURG près de Lausanne.

Par M' A. MORLOT.

(Séance du 4 mai 1864.)

On connaît en Suisse un certain nombre de points, fortifiés au moyen de simples levées de terre, sans trace de maçonnerie, qui pourraient bien remonter à l'époque helvétienne, soit à l'âge du fer anti-romain, et qu'on est convenu d'appeler *Erdburg* (forte-resse en terre).

Dans le volume VI (page 37) du présent Bulletin, M. Bessard a décrit et figuré de ces Erdburg situées dans le Vully. MM. de Mandrot et Rochat en ont fait autant pour plusieurs de ces forts dans les environs d'Yverdon. Une des plus grandes et des plus belles *Erdburg* se voit à une lieue de Lausanne, près de la gare de Renens et au nord du village d'Ecublens. Elle occupe l'extrémité septentrionale d'une belle moraine en arc de cercle, et se présente sous forme d'une butte, détachée du corps de la moraine par un grand fossé, sur plus de la moitié du contour, où le terrain moins escarpé aurait permis un accès trop facile, tandis que le côté tourné au midi, déjà suffisamment roide, n'avait pas besoin d'être ainsi fortifié. Les habitants de la contrée appellent cette butte la mothe et disent qu'il y a eu là un château, quoiqu'on n'aperçoive pas trace de maçonnerie; preuve qu'ils reconnaissent bien que c'est un lieu fortifié par l'art. — On reconnaît très bien le point depuis Lausanne, d'où l'on distingue la profonde échancrure artificielle, où le fossé coupe l'arête de la moraine. — Le sommet et le revers septentrional de la moraine et de la butte sont occupés par une forêt de sapins. C'est un site vraiment pittoresque et d'où l'on jouit d'une vue magnifique.